



Cadiou Jean-Marie : Né le 27-07-1907 à Cléder, fils de Yves et Marie-Anne Cadiou ; 1934, prêtre, surveillant général puis professeur au Kreisker ; 1948, aumônier de l'école Notre-Dame de Lourdes de Lesneven ; 1958, recteur de Kernouës ; 1959, démission ; réside à Plouescat et Cléder ; 1962, vicaire à Saint-Martin de Brest ; 1970, aumônier de la maison de retraite de Landivisiau ; 1982, retiré à Saint-Jacques de Guiclan puis à Saint-Joseph ; décédé le 6-05-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 395.

Extraits de l'homélie de Monsieur l'abbé François Caër aux obsèques de Monsieur Jean-Marie Cadiou, en l'église de Cléder, le 7 mai 1992.

Il y a à peine six mois, la Communauté de Saint-Joseph était réunie dans cette église autour de l'abbé Hervé Roué et aujourd'hui c'est un autre Clédérois, Monsieur Jean-Marie Cadiou que nous accompagnons par la prière dans l'église de son baptême et de sa première messe avant qu'il n'aille reposer avec les siens au cimetière, en attendant la résurrection.

L'abbé Jean-Marie Cadiou naquit donc à Cléder le 27 juillet 1907, c'est ainsi qu'il aurait eu 85 ans dans quelques mois ! Doué d'un esprit vif et d'une intelligence brillante, le cours de ses études secondaires fut hélas interrompu par la maladie dont il devait garder des séquelles, rendant nécessaire le blocage d'un genou ; ce handicap fut encore aggravé il y a une vingtaine d'années par un accident survenu à Lisieux, alors qu'il accompagnait un pèlerinage à l'occasion des fêtes de Sainte Thérèse

Malgré cela, Jean-Marie put achever ses études, d'abord au Collège du Kreisker, puis au Grand Séminaire de Quimper et c'est ainsi qu'il eut la joie d'être ordonné prêtre le 25 juillet 1934.

Tour à tour, professeur au Collège de Saint-Pol de Léon, puis aumônier à l'Institution Notre-Dame de Lourdes à Lesneven, il exerça le ministère paroissial d'abord à Kernouës puis ici même à Cléder et à Saint-Martin de Brest, avant de devenir aumônier de la Maison de Retraite Saint-Vincent à Landivisiau. Depuis 9 ans il était retiré à la Maison Saint-Joseph : il connaissait beaucoup de monde à Saint-Pol et recevait régulièrement des visites de sa famille, car il ne pouvait plus conduire sa voiture, étant donné que sa vue devenait de plus en plus mauvaise.

Depuis quelques semaines, nous sentions que son état de santé déclinait, mais nous étions loin de penser que cela allait se précipiter si rapidement : hospitalisé, en principe pour faire un bilan, tout s'est dégradé au bout d'une semaine et après quatre jours dans le coma, il a rendu son âme à Dieu, hier en début d'après-midi.

Jean-Marie était conscient de la gravité de son état et, avec le recul des jours, je ne puis m'empêcher d'en recueillir deux preuves : d'abord avant son départ de Saint-Pol, il m'avait indiqué où se trouvaient ses papiers et ce qu'il y aurait à faire au moment de son décès ; ensuite, étant sur son lit de douleur à la clinique, il me disait en montrant le Crucifix suspendu au mur devant lui : « Heureusement qu'il est là, Lui, c'est maintenant ma seule consolation ». Et, pour me dire au revoir, il avait fortement serré ma main entre les siennes, en me remerciant de prier et de faire prier pour Lui...

*Quimper et Léon*, 1992, p. 395.